

union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

RHÔNE 1e circonscription

DELORME Claude

Ouvrier à Berliet

Suppléante : BORDAZ Th.
Ouvrière

Travailleuses, Travailleurs,

Travailleurs de Mure, Brossette, Richier... qui luttez contre les licenciements.

Ouvriers et ouvrières de Calor, Brandt, Berliet qui refusez le chômage partiel et les pertes de salaire.

Employés de la Sécurité Sociale, travailleurs de Paris-Rhône, des Câbles de Lyon qui vous opposez aux suppressions de postes, aux cadences, à la dégradation de vos conditions de travail. Tous les jours, notre situation s'aggrave.

Nos enfants, le capitalisme les condamne, avant même d'avoir travaillé, à être chômeurs, même pas indemnisés le plus souvent. Pour eux, quel avenir ?

Nos quartiers, où nous nous connaissions, sont en proie à la rénovation, éventrés par de grands axes de circulation, détruits au profit de blocs de béton sans vie où le repos n'est même pas possible.

Le capitalisme et ses licenciements, ses cadences, ses spéculations sur nos logements et sur notre santé, nous en avons assez !

Et c'est avec un tel bilan que Caille ose encore se prétendre «populaire et social». Allons donc ! A-t-il d'autre intention que de nous faire payer la crise encore plus durement ?

Et à gauche ? Quelle confiance pouvons-nous faire à des gens qui, comme Chevailler et Gaudillère, se glorifient d'être de «bons gestionnaires».

Non, il ne s'agit pas de gérer la crise !

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 1ere circonscription du Rhône

Claude DELORME

27 ans, ouvrier à Berliet-Vénissieux ; il connaît bien les dures conditions d'exploitation que vivent les ouvriers et les difficultés des gens du peuple. Membre du comité de défense du foyer des jeunes travailleurs du 8e, il a participé à la longue lutte contre les hausses de loyers. Aux élections municipales de mars 77, il a fait partie de la liste révolutionnaire présentée à Vénissieux et qui a recueilli 10 % des voix.

SUPPLÉANTE

The Tu Bordaz, ouvrière à Calor.

Imprimerie IPCC Paris